& Herman Tremblay &

LES LANGUES SALES

à la Ronde!



MINI-LIVRE Nº 4

Voici enfin de retour ceux que vous attendiez tous avec impatience depuis que le défunt POTINS HOCKEY MENSUEL (publié par Herman Tremblay) n'est plus. les LANGUES SALES sont enfin là, prêts à vous faire rire avec une toute nouvelle aventure.

Les LANGUES SALES? Quoi? Vous ne vous en rappelez plus? Ben où étiez-vous avant? Bon, afin de vous rafraîchir vos mémoires (petits cerveaux va) voici une brève présentation:

Madame Louise fréchette de Montréal, monsieur Percival Tower de Los Angeles, madame Bertha Rotherford de Boston et monsieur Wally Gator de San José...

LES LANGUES SALES A LA RONDE (mini-livre HTH 1) est un supplément à HOCKEY SUR TABLE HEBDO #19 du 7 février 1995. Réalisation et éditeur: Stéphane Renaud. c 1995 - HTH & Herman Tremblay. Imprimé en janvier 1995.

LES LANGUES SALES A LA RONDE

Salut les amis, j'espère que vous n'avez pas oublié nos bons copains de la dernière saison de hockey sur table. Et bien imaginez-vous donc que ces quatre vieilles fripouilles se sont enfin décidé à sortir de leur confort domiciliaire pour affronter les mille et un "dangers" que réservent les divers manèges de la Ronde. Si vous le voulez bien, nous allons les suivre pour un instant lors de cette mémorable journée, enfin, pour eux...

Voici donc venu le moment de suivre les aventures, ou bien les mésaventures qui sait, de nos amis Louise Fréchette, Wally Gator, Bertha Rotheford et Percival Tower... Let's go. WG: J'ai hâte de faire un tour dans la pitoune.

PT: Glou, glou, glou.

BR: Les nerfs chose, on attend encore l'autobus pour se rendre au métro qu'il pense déjà à la pitoune.

LP: Je déteste les transports en commun, c'est plein de choses làdedans.

PT: Peureuse...

LR: Non c'est vrai. L'autre jour, il parait que des gens du troisième âge se sont fait attaquer en prenant l'autubus.

WG: T'est correct, ça fait longtemps que t'as passé cet âge là.

LF: Calvaire que t'es con.

BR: Pis gros à part cela.

PT: Pis sale en plus...

WG: Bon les nerfs les névrosés.

LF: Tiens voici l'autobus.

WG: A quoi tu t'attendais? Un boeing 747?

LF: Vas donc...

BR: Vos gueules, la porte s'ouvre.

Nos amis se dirigent lentement vers l'arrière de l'autobus où les attendent une bande de jeunes gens plutôt...

PT: Calvaire. Y font-tu exprès d'être laids de même?

WG: J'ai déjà eu un Javelin 3 vitesses à colonne de la même couleur que ses cheveux.

LF: Vos gueules les vieux.

Un jeune:

Ouais, c'est ça, ferme là ta gueule le vieux.

WG: C't'à moé que tu parles jeune imberbe?

BR: H0000, 00000...

LF: A pied d'ici, c'es-tu ben loin la Ronde?

BR: Capotes pas Wally, c'est rien des jeunes.

BR: Avec des drôles de chaînes qui partent de leur nez pour se rendre jusqu'à leurs oreilles.

PT: Eh le jeune, c'est quoi ton nom? Fido???

WG: Le collier à puces est-tu fourni avec ça???

Un jeune:

Vieux calice, sais-tu combien tu pèses, pas de dents?

PT: Ça fait dix ans qu'y'en a plus...

WG: Bon regardes dont le comique. Ça fait bien dix ans que t'as pas de prostate pis tu prends bien de l'oxygène pour rien quand même.

PT: Vas chier, manges de la marde. Eh le jeune, entre deux joints fais-tu de quoi de bon pour la société?

Le jeune:

Oui. J'enterre les vieux débiles profonds comme vous autres.

LF: C'est l'fun ce qu'il dit. ON ARRIVE-TU BIEN VITE???

BR: Deux minutes.

WG: Pis y pue à part de ça.

PT: C'est quoi ton parfum? Quaker State?

Le jeune:

Vieux twit...

LF: Pour moi, y t'as connu avant aujourd'hui.

PT: Ben drôle, ben drôle.

Soudain les quatre jeunes se lèvent et se dirigent sur Wally et Percival avec quelque chose dans les yeux qui ressemble beaucoup à de la violence...

BR: On vous l'avait dit de rester tranquille.

LF: Quelle couleur vous les voulez vos fleurs?

PT + WG:

DE LA MEME COULEUR QUE LEURS COUILLES PARBLEU.

Les deux vieux malcommodes, à l'aide de leur canne respective, sortent un bon truc vieux comme le monde: le casse-noisette... TG: Tiens jeune imbécile. Ça t'apprendras à attaquer des vieux sans défense.

PT: TWO DOWN.

WG: Strike Three, you're out.

Le quatrième jeune, plus malin et surtout plus gros et fort que les autres, peut éviter les coups de canne des deux malins vieillards. Il sort en courant vu que l'autobus arrive enfin à la station de métro.

WG: T'es chanceux que je ne suis pas capable de courir jeune morveux.

PT: Bien fait pour eux.

BR: C'est votre jour de chance les conards. La prochaine fois vous pourriez rire jaune.

PT: Un Chinois ça rit-tu jaune?

LF: Ok les comiques, allons prendre le métro avant que vous ne fassiez d'autres stupidités. Nos quatre amis entrent dans le wagon et il est pour le moins bondé (le wagon, je ne parle pas de Wally).

WG: On est tassé comme des sardines.

PT: Tu devrais te sentir à l'aise...

BR: Tu trouves pas que ça sent le poisson aussi?

LF: Tu veux dire le swing?

BR: Le poisson-swing tiens.

PT: Méchant poisson...

BR: Ça doit pas être beau à voir un poisson-swing.

PT: Un poisson-swing...

MG: Bon ça va faire les jokes plates.

Enfin, l'heure de s'amuser arrive. Nos amis sont à la Ronde et ils se préparent à conquérir le terrible Boomerang.

BR: Hé minou...

LF: Faut pas y penser...

WG: Des peureuses, rien que des peureuses.

PT: Vieilles sacoches jaunes fluos.

WG: Attends de voir leur couleur en sortant de là...

LF + BR:

Allez donc chez le diable pauvres cons.

Nos amis avancent jusqu'au moment où il leur faut enfin monter dans le terrible manège. Wally et Perceval s'assoient à l'avant et les deux femmes dans la deuxième rangée.

BR: Ça dure-tu ben longtemps ç't'affaire là?

PT: Non, ça se fait bien vite.

WG: Ben, ben, ben vite.

PT: Avec la tête à l'envers à un moment donné.

WG: Puis de reculons pour revenir.

LF: J'ai mal au coeur...

BR: Y'a pas des lois contre ces choses là???

C'est parti. Le long bolide monte et monte encore jusqu'à ce que tout lâche et BOOM. Pour quelques secondes, nos amis défient les lois de la gravité et sentent un peu la dure loi de la force q. Bertha est sur le point de perdre son dentier qui semble vouloir sortir de sa bouche. Louise est au bord de l'évanouissement et nos deux bonshommes rient de bon coeur comme de jeunes gamins. Environ 50 secondes plus tard...

BR: De l'air. Donnez-moi de l'air.

LF: Une poubelle, vite une poubelle.

WG: Pour quoi faire?

PT: Trop tard...

LF: BBBRRRRLLLAAARRHGGGGGH!

Pas besoin de vous faire un dessin: Louise se "vide" à la même vitesse qu'elle filait dans le Boomerang. Nos amis impuissants devant tant de... choses... attendent tout simplement que le tout finisse.

WG: C'est drôle, son visage est de la même couleur que sa vom...

PT + LF + BR: HAAAAA, TA GUEULE!

PT: On devrait aller jouer dans les jeux d'adresse.

WG: Regardez, il y a des pistolets à eau là-bas. C'est facile, i/ suffit de viser le nez du clown pour faire gonfler le ballon ετ le premier qui fait éclater celui-ci gagne.

LF: Ouais...

Nos amis se rendent à ce jeu mais Perceval reste en retrait avec les deux femmes pour leur parler dans l'oreille...

PT: 0k?

BR + LF:

Hoooo yeaaaahhhh.

Nos amis paient leur droit d'entrer dans la partie et le jeune

crie: "C'est parti."

A cette phrase, Louise, Percival et Bertha se tournent armé de leurs fusils vers le pauvre Wally.

PT + LF + BR: POISSON, POISSON, PETIT POISSON.

WG: GLOUB... GLOUB... BANDE DE PETITS... GLOUB... GLOUB... COMPOUES.

PT + LF + BR: Hé que c'est l'fun la Ronde... Vous retrouverez
Bientot les langues
Sales dans de nouVelles aventures
Dans la nouvelle
Publication de StePhane renaud: htth

POTINS MAGAZINE...

DE MARS DANS HOCKEY SUR TABLE HEBDO: «L'ART DE L'OFFENSIVE» SELON HERMAN TREMBLAY, PDG DES BRUINS DE BOSTON...

LE PROCHAIN MINI-LIVRE PARAITRA AU COURANT DU MOIS

Lisez chaque semaine



